

LOGICIELS LIBRES

S'émanciper des firmes du numérique

Si vous faites partie de ceux qui pensent que les logiciels libres sont la cour de récré de quelques mordus d'informatique, il se pourrait que vous changiez d'avis. Le luxe de s'affranchir de Microsoft ou d'Apple se démocratise et franchit les frontières des petits cercles de geeks. Exemple au Club Linux de Wintzenheim.

Véronique Berkani

Animateur du Club Linux de la MJC du Cheval blanc à Wintzenheim, Jean-Pierre Fessler, informaticien à la retraite, est venu aux logiciels libres parce qu'il en avait « *marre de réinstaller Windows chaque fois que sa fille en avait déréglé les paramètres* ». C'était au moment des débuts de Linux, en 1991. Dans ces années-là, « *c'est vrai qu'il fallait mettre les mains dans le cambouis et que c'était un peu ardu, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas, l'interface graphique de Linux est devenue très confortable* ». Car l'informaticien s'est très vite intéressé à la manière dont l'utilisateur « *lambda* » pouvait également utiliser ces logiciels qualifiés de « *libres* », dont la caractéristique est d'être de propriété inaliénable, contrairement aux formats propriétaires fermés dont les spécifications ne sont pas publiques et dont l'utilisation est restreinte par son propriétaire.

En d'autres mots, lorsque vous décidez d'investir dans du matériel informatique, en règle générale, on vous propose d'opter soit pour un PC déjà équipé du système d'exploitation Windows développé par le géant américain Microsoft, soit pour un ordinateur Apple, son concurrent, avec un système spécifique, Mac OS.

Une néophyte au royaume de Linux



Photo L'Alsace/V.B.

Employée de banque, Maria s'est rendue pour la première fois au Club Linux de Wintzenheim il y a une semaine. Dans un premier temps, en intervenant sur son PC, les bénévoles du club ont bloqué son système Windows... sans réussir à installer Linux. Mais, au bout de plusieurs heures de tâtonnements, ils ont réussi à rétablir la situation. Aujourd'hui, Maria a le choix entre les deux systèmes d'exploitation. « *En dehors de mon travail, je n'étais pas à l'aise avec l'ordinateur. J'en possédais un à la maison depuis presque deux ans, mais je ne m'en étais jamais servi. Je me sentais un peu nulle...* » Au contact des membres du club, elle compte bien se perfectionner rapidement.

Or, il existe une troisième voie, encore trop peu explorée par le plus grand nombre : celle du système d'exploitation gratuit Linux.

Une liberté qui fait peur ?

Comme l'apprentissage de la liberté dans la vie, le passage au libre peut faire peur. « *C'est vrai qu'on perçoit chez beaucoup d'utilisateurs une forme de résistance, d'appréhension* », note Vincent Flickinger, également membre du Club Linux de Wintzenheim. La peur de quitter un environnement et des marques connues (Word®, Excel®, PowerPoint®, Chrome®, Internet Explorer®...), de confortables réflexes et habitudes acquis au fil de nombreuses années, pour adopter des logiciels perçus comme moins « *sérieux* » car non commercialisés par les grosses firmes du numérique dominant le marché mondial.

Les utilisateurs se montrent également circonspects quant à la compatibilité du libre avec les formats propriétaires. Or, « *les documents les plus usuels ne posent pas de problème de compatibilité, et si ça coïncide, on cherche et on trouve la plupart du temps !* » Le libre présente également l'avantage de sortir de l'illégalité, pour ceux, nombreux, qui auraient pris le mauvais pli de pirater et de collectionner des copies.

Les logiciels libres sont basés sur les principes de coopération, de partage et de créativité. Rien n'y est privé, caché, une communauté de développeurs très active au niveau mondial améliore leurs fonctionnalités de manière continue, alimentant de fréquentes mises à jour.

Un travail collaboratif alliant une multitude de talents et de compétences qui garantit un résultat final de meilleure qualité et... gratuit. Les failles en matière de sécurité, notamment, sont très rapidement repérées. « *Je ne connais aucun utilisateur de Linux qui ait installé un antivirus sur son ordinateur* », remarque Jean-Pierre Fessler.

Vincent Flickinger, lui, a commencé à désosser des ordinateurs alors qu'il avait 15 ans. « *J'avais un petit ordinateur personnel et je m'amu-*



Jean-Pierre Fessler et Vincent Flickinger, les deux principaux animateurs du Club Linux de Wintzenheim. Jean-Pierre Fessler : « *Je ne connais aucun utilisateur de Linux qui ait installé un antivirus sur son ordinateur.* » Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

sais à programmer. C'est l'aspect technique qui m'intéresse, je cherche à savoir comment ça fonctionne et tant que je n'ai pas compris, je creuse ! » Peu de machines lui résistent. L'informaticien de formation a commencé avec des ordinateurs de la marque Commodore, pour ensuite basculer vers Unix, l'un des premiers systèmes d'exploitation, très répandu dans les milieux universitaires au début des années 1980.

« Nous ne sommes pas sectaires ! »

Il anime, avec d'autres, des ateliers qui se déroulent toutes les trois semaines, le samedi de 13 h à 19 h à la MJC de Wintzenheim. Pour s'y rendre, nul besoin de faire partie du cénacle : « *Nous ne sommes pas sectaires, nous accueillons tout le monde au club, même ceux qui ont des soucis avec du matériel acheté en supermarché.* »

Et pour commencer, il est tout à

fait possible de conserver les deux systèmes et de choisir lors de chaque démarrage de sa machine de lancer Linux ou son système antérieur (« *dualboot* »). Si votre ordinateur montre des signes de faiblesse et rame à chaque clic, c'est le moment de vous lancer.

Une question d'habitude

Avant de vous débarrasser de votre ordinateur – non pas en le jetant, crime économique et environnemental, mais en le cédant à Emmaüs ou à Espoir –, tentez d'analyser les problèmes. Il est possible qu'il ne s'agisse que d'un problème électronique, de disque dur, de mémoire ou de surchauffe. Avec un débourrage ou le remplacement de pièces défectueuses, on peut en venir à bout. Linux marche très bien sur des modèles même très anciens.

Si l'ordinateur est réellement en fin de vie, préférez acheter une machine neuve de marque quelconque, qui ne soit pas déjà équipée d'un système d'exploitation. Cela se trouve en boutique spécialisée ou sur internet. Attention, si vous vous rendez dans une grande surface, c'est cuit, vous n'aurez pas le choix, à éviter donc. En fonction de vos besoins en termes de processeur, de capacité de disque dur, de taille d'écran, de mémoire... et de votre budget, les prix varient de 300 à 5000 €.

Pour installer Linux, il faut commencer par télécharger une « *distribution* », qui correspond à un ensemble de logiciels cohérent

autour du « *noyau* » Linux, favorisant soit le travail de bureautique, la vidéo, le graphisme, l'éducation, le jeu... Le Club Linux conseille actuellement Linux Mint Mate, facile à installer sur un grand nombre d'ordinateurs, légère (moins de 10 Go) et qui fonctionne facilement. Ubuntu est une autre distribution assez répandue. « *Cela marche sur des ordinateurs même très anciens, le mien a douze ans* », indique Jean-Pierre Fessler.

Ensuite, tout est question d'habitude : adoptez Thunderbird à la place d'Outlook®, Firefox au lieu d'Internet Explorer®, LibreOffice pour Word® ou Scribus pour Publisher®, etc. Troquez doc, docx, pdf, jpg, gif, etc. contre odt, ots, odp ou odp. « *Il faut se déshabituer des marques déposées pour revenir à la stricte fonctionnalité. De quoi*

a-t-on besoin ? D'un traitement de texte, d'un tableur, d'un lecteur multimédia, etc. »

Au moindre doute, rassurez-vous, les bénévoles du Club Linux sont là pour vous accompagner. Celui de Wintzenheim compte une cinquantaine d'adhérents appartenant à toutes les catégories socioprofessionnelles, entre 30 et 70 ans. « *Même mon voisin de 94 ans s'y est mis et il se débrouille parfaitement bien* », lance Jean-Pierre Fessler, qui arrive à convaincre les plus récalcitrants.

YALLER Club Linux de Wintzenheim, 1 faubourg des Vosges, linux@mjc-chevalblanc.fr, <http://mjc-chevalblanc.fr/-club-linux-.html>, 09.52.85.94.79.

Tarif d'adhésion annuelle : 15 €. Il existe également des clubs à Kunheim, Murbach et Riedisheim.

Richard Stallman, pape du logiciel libre

Surnommé le pape du logiciel libre, programmeur passé par Harvard et le prestigieux Massachusetts Institute of Technology, l'Américain Richard Stallman, 64 ans, a le déclic au début des années 1980, alors qu'ils veulent réparer une imprimante dans son laboratoire, qui rencontre des problèmes récurrents de bourrage. Il se rend compte qu'il est impossible d'accéder et de modifier le programme de la machine, ver-

rouillé par le fabricant Xerox. Il part alors en croisade contre les logiciels propriétaires, fermés, qui limitent et entravent la liberté des utilisateurs. En 1983, il annonce le développement d'un système d'exploitation libre qu'il nomme « *GNU* » et qui a pour but d'être un équivalent libre d'Unix. La naissance du noyau Linux en 1991 permet, en le combinant aux outils GNU, de former le système d'exploitation GNU/Linux.

Association

Cercle franco-allemand de Colmar et du Centre-Alsace

Voici le programme prévisionnel du 4e semestre 2017 du Cercle franco-allemand de Colmar et du Centre-Alsace.

Samedi 30 septembre : invitation à l'anniversaire des 60 ans de la Deutsch-Französische Gesellschaft (DFG) de Freiburg.

Samedi 14 octobre : Voyage à la « *Frankfurter Buchmesse* ». La France est l'invité d'honneur du salon du livre de Francfort en 2017 : une excellente raison pour s'y rendre. Départ : 7 h chez LK

Kunegel (42, rue des Jardins, Colmar). Retour : entre 19 et 20 h. Prix : 63 € (voyage en bus et billet d'entrée).

Vendredi 20 octobre : chez Helmut Lutz, artiste et sculpteur, rencontre amicale à Vieux-Brisach à la « *Galerie Étoile* », Münsterbergstraße n° 15. Il présentera ses œuvres symboliques, représentatives de son engagement pour l'Europe. à la fin : petite collation, payante, dans son café. Rendez-vous à 16 h devant l'église Saint-Stéphane, en haut du Münsterberg à Breisach.

Dimanche 5 novembre : rap et hip-hop à Breisach. Le Triangle des

Cercles Franco-Allemands de Colmar, Baden-Baden et Freiburg organise un séminaire rap et hip-hop dirigé par les jumeaux franco-allemands « *Zweierpasch/Double Deux* », groupe de la région.

Le but de cette rencontre originale est de tisser des liens entre la jeunesse des deux pays et de permettre, grâce à la musique, de mieux s'exprimer dans la langue de l'autre.

Le séminaire se terminera par un concert : dimanche 5 novembre à 16 h dans la « *Spitalkirche* » au centre de Breisach, (Marienau 1).

Lundi 6 novembre 2017 : Stammtisch, comme les premiers lundis

de chaque mois impair, le CFACCA organisera à partir de 19 h un « *Stammtisch* » autour d'un thème de réflexion, au Restaurant « *Meistermann* » à Colmar.

Mercredi 29 novembre : accueil des amis du DFG de Baden-Baden. Visite du marché de Noël de Colmar. Repas dans un restaurant du centre-ville.

Lundi 8 janvier : Stammtisch « ; Samedi 27 janvier : Augustinermuseum Freiburg, visite guidée de l'exposition « *Au laboratoire de l'art moderne : Adolf Hölzel et ses élèves* »

www.cercle-franco-allemand-alsace.fr/programme

BOURSE

Ce samedi : minéraux et fossiles au parc-expo

L'Association Vosgienne Minéralogie invite à une bourse aux minéraux, fossiles, bijouterie de créateurs qui aura lieu samedi 30 septembre de 9 h à 19 h et dimanche 1^{er} octobre, de 10 h à 18 h, dans le Hall 5, au Parc des expositions, avenue de la Foire aux vins à Colmar. Plus de 80 exposants venant de neuf pays proposent leurs merveilles. Minéraux du monde

entier, pierres semi-précieuses, bijouterie à base de pierres et minéraux, bijoux, pierres pour soins énergétiques, etc., plus restauration et buvette. Accès adapté aux personnes à mobilité réduite. Tarifs : plein (3 €) ; demandeurs d'emploi, étudiants, jeunes de moins de 18 ans (gratuit) ; pass famille (5 €). Renseignements au 06.95.51.00.55.